

# PIERRE DUNOYER de SEGONZAC

( 1906 – 1968 )

## « Le vieux chef »

Né le 10 Mars 1906 à Toulon, fils d'un officier de marine, il est issu d'une noblesse catholique et libérale. Saint-Cyrien, capitaine en 1940 à la tête d'un escadron de chars complètement détruit à la suite d'un combat acharné, Pierre Dunoyer de Segonzac est porté disparu pendant plusieurs semaines, il participera ensuite à la défense de la Loire.

Entré dans les services de la Jeunesse créés par le gouvernement de Vichy, il crée à la Faulconnière (Allier) une première école de cadres, qui s'installera par la suite au château d'Uriage et qui devient le 7 Décembre 1940, l'École nationale des cadres de la jeunesse. Il s'agissait d'entreprendre le relèvement matériel, intellectuel et moral de la France hors de l'hégémonie hitlérienne.

Pierre Dunoyer de Segonzac a su regrouper autour de lui une équipe d'une trentaine d'instructeurs convaincus, offrant des talents complémentaires : intellectuels, éducateurs, hommes d'action... L'école recevra quelques 3000 stagiaires. Il s'agit de former les futures « élites » de la nation (étudiants, militaires, enseignants, cadres et ouvriers de l'industrie ...).

L'école organise des stages d'entraînement physique, intellectuel et moral pour les futurs chefs de la jeunesse. Uriage forme un esprit, élabore un style de vie. Pierre Dunoyer de Segonzac en fait un lieu où souffle l'esprit patriotique et où s'élabore un nouvel esprit des cadres de la nation. L'école devient assez vite un lieu de confrontation permanente entre différents courants de pensée et une référence pédagogique. La pédagogie active, privilégie centres d'intérêt, travaux d'équipe, et cercles d'études sous la conduite de **JOFFRE DUMAZEDIER** et de **BEUVE-MERY** à qui de Segonzac a confié les questions sociales et pédagogiques.

L'école prend progressivement ses distances avec le régime, manifestant une opposition ouverte à la politique de LAVAL, qui par décret prononcera le 27 Décembre 1942 la dissolution et la suppression de l'école. **Uriage rentre alors dans la clandestinité**, l'équipe se consacrant à l'instruction et à l'organisation des maquis.

Le 19 Décembre 1943, les allemands attaquent le château du Murinet où s'était installée l'école. Ses éléments se dispersent.

Après un voyage clandestin à Alger, Pierre Dunoyer de Segonzac prend le commandement du **maquis de la Montagne Noire** dans le Tarn et du **Corps Franc Bayard**. Après avoir libéré Mazamet et Castres, il rejoint en Septembre 1944, la 1ère Armée de De LATTRE avec ses maquisards et participe à la libération de la France. Ces soldats de l'intérieur forment alors **le 12ème Dragon** sous le commandement de Dunoyer de Segonzac, en participant aux campagnes d'Alsace, du Rhin, de la Forêt Noire. A la fin de la guerre le régiment est stationné dans les environs de CONSTANCE.

**En 1946, le Lieutenant-Colonel de Segonzac est affecté au Maroc puis à l'État-Major du Commandant en chef des troupes d'occupation en Allemagne.**

Promu Général de Brigade en 1959, il dirige à la demande de Paul Delouvrier ancien d'Uriage, représentant du Général **DE GAULLE** en Algérie, **le service de la formation des jeunes en Algérie**. Il se verra ensuite confier la **Direction de l'Action Sociale des Armées**.

En disponibilité à sa demande en 1963, il continue à s'intéresser aux jeunes et prend la **Direction Générale de l'UNION FRANCAISE DES COLONIES DE VACANCES**.

## LE DIRECTEUR GENERAL DE L'UFCV

**Henri Estrangin**, ancien président de l'UFCV parle de cette période. « Pierre Dunoyer de Segonzac se verra confier un labeur quotidien au sein de l'association. Il me semblait être l'homme de la situation, capable à la fois d'animer une structure, de donner une armature intellectuelle forte à l'association, appelé le temps du doctrinal, enfin de faire rayonner l'UFCV compte-tenu de sa notoriété personnelle ».

Il réussira pleinement dans cette tâche, en particulier dans les domaines de la formation. Pierre Dunoyer de Segonzac donnera vie à une idée de **Louis RAILLOU, Délégué Pédagogique** de l'association, qui posait la question de l'organisation d'une véritable formation à l'animation des loisirs. Cette idée débouchera avec Pierre Dunoyer de Segonzac sur la création du **CNFA (Centre National de Formation à l'Animation)**. Il voulait créer pour l'Éducation Populaire une école de cadres similaire à celle qu'il avait piloté dans le Vercors pendant la guerre. Lancé à Olivet, le CNFA s'installera l'année suivante à FUBLAINES en Seine et Marne à la demande du **Conseil Français des Mouvements de Jeunesse**. Cet organisme de formation deviendra l'**IFSAL (Institut de Formation Supérieure à l'Animation des Loisirs)**.

Pierre Dunoyer de Segonzac est secrétaire général du **FONJEP** en 1966.

Il décède à Paris le 13 Mars 1968.

Il restera dans la mémoire comme ayant été avant tout **UN RASSEMBLEUR**

Bernard Comte écrira dans le journal **La Croix** le 13 Mars 1998 que le flair de Segonzac avait été de choisir des hommes de talents complémentaires et des personnalités fortes. Il appréciait le travail de l'intelligence rejetant tout sectarisme, pour lui des patriotes de diverses familles spirituelles pouvaient s'accorder sur des valeurs communes. En effet quelque chose d'Uriage passe au **Monde, à Esprit, à Peuple et Culture, au Commissariat au Plan, à Jeunesse de l'Église, à l'Université...**

Voici un extrait de l'allocution de **Paul DELOUVRIER**, grand commis d'État au Val de Grâce le 13 Mars 1968,

« Servir la nation en formant des hommes et former des hommes plus, par l'éducation que par l'enseignement, plus par le style de vie que par l'encyclopédie ».

Ce fut sa profonde passion et son plus efficace génie, qu'il a exercés dans toutes les tâches qui lui furent confiées, dans l'armée, à Uriage, dans la formation des jeunes algériens, comme hier encore dans celle des animateurs de la jeunesse de demain.

Former les hommes en distinguant les meilleurs, pour qu'ils deviennent meilleurs encore !!!

**« Avec cette passion de la formation des hommes, il était à la fois incurablement optimiste, étant sûr de la qualité et du nombre des élites potentielles en France et plus que pessimiste en contemplant les élites en place. C'ETAT SA MANIERE D'ETRE REVOLUTIONNAIRE ».**

## SOURCES de la FICHE

-Sources UFCV

-Henri Estrangin Congrès UFCV « Animons l'avenir » 10 Mai 1998

-Le « Vieux Chef » Jean-Marie Domenach Journal Le Monde 14 Mars 1968

-Bernard Comte « Une Utopie Combattante, l'École des Cadres d'Uriage 1940-1942.

Ed. Fayard 1991

-www.memoresit.org

-www.AJPN.org (Anonymes, Justes, et Persécutés durant la période nazie)

-Dictionnaire Biographique des Militants G. Pujol et M. Romer. Ed. L'Harmattan 1996.

Fiche de Bernard Comte.